

## L'ERE DU SACRÉ-CŒUR

### Et la consécration du monde à ce divin Cœur



**L'**ACTE de la consécration du monde au Sacré-Cœur est un événement d'une gravité exceptionnelle. Depuis saint Pierre arborant, au jour de la Pentecôte, l'étendard de Jésus de Nazareth crucifié, sous lequel l'Eglise marche depuis dix-neuf siècles, il n'est pas d'acte plus important que celui de Léon XIII arborant l'étendard du Sacré-Cœur, sous lequel les chrétiens devront marcher durant les derniers siècles.

Le monde a été converti une seconde fois par la dévotion au Sacré-Cœur. « Le Cœur de Jésus, dit la Bienheureuse Marguerite-Marie, est comme un second médiateur pour sauver encore une fois le monde. — La dévotion à ce divin Cœur est le dernier effort de l'amour divin pour appliquer aux hommes les fruits de la Rédemption. »

Pendant les quinze premiers siècles de l'Eglise, on peut dire que toute la religion chrétienne était la religion de la Croix. Tout se faisait au nom de la Croix ; les fidèles la portaient sur leurs poitrines ; ils commençaient et finissaient leurs actions par le signe de la croix. Les familles la plaçaient avec honneur au foyer domestique. La Croix apparaissait sur les étendards de toutes les nations chrétiennes ; et dans les guerres de religion, les soldats en faisaient leur signe de railllement. Toute la liturgie catholique se concentrait autour de la Croix ; la Croix avait ses fêtes : l'Invention de la Croix, l'Exaltation de la Croix, etc. ; elle dominait toutes les églises et tous les édifices religieux. Nulle part on ne voyait un autel avec une statue de Notre-Seigneur, mais sur tous apparaissait la Croix. L'Eucharistie elle-même semblait n'occuper qu'un rang secondaire : on ne lui donnait pas l'autel principal, il était réservé à la Croix.

Vers le cinquième siècle, le Protestantisme déclare la guerre à la Croix et cherche à la faire disparaître. Les jansénistes, sans la proscrire, la défigurent, en rétrécissant les bras du divin Crucifié, qui semble ne plus vouloir embrasser le monde entier dans sa miséricorde. Les catholiques eux-mêmes, subissant l'influence de ces attaques, sentent leur amour et leur zèle

pour la Croix  
des étendards  
domestique, o  
lui donne plus  
appartements :

Que va fair  
geur et frapper  
voyant que la  
effrayer les ho  
taires et irrési  
pas détronée,  
divin ; mais el  
des flammes de

Jésus dit à  
trant son Cœur  
les individus,  
Que les fidèles  
que les familles  
que les nations  
temples, et que

Prévoyant les  
susciter, Notre-S  
ragement, et lui  
dévotion envers  
cherche à te nu  
tion en mon div  
croyait tenir vor  
fiance ! Je règne  
j'arrêterai au pas  
sera confondu. »

Pour attirer le  
Notre-Seigneur av  
Pour attirer les  
des promesses, pro

La Bienheureux  
elle parla aux fidèl  
nations dans la pu  
l'Eglise, en deman  
Sa voix fut accue